

Rencontres avec un savant, une collègue et une amie d'exception : Danielle Gourevitch (1941-2021)

par Marie-Hélène MARGANNE*

Au début de son discours, lors de la remise de la Légion d'honneur à Danielle Gourevitch, en Sorbonne, le 23 mai 2002, à laquelle j'assistais, en compagnie de sa famille, de ses élèves, de ses collègues et de ses amis, son père, Marcel Leherpeux disait notamment,

« J'ai essayé et j'ai résolu de m'arrêter à quelques dates, qui, de vingt ans en vingt ans, jalonnent ta vie comme les bornes miliaires jalonnent les voies romaines, à savoir, 1941, ta naissance, 1961, deux événements, ton mariage et ton entrée à l'École Normale Supérieure, 1981, ta soutenance de thèse, 2001, encore deux événements, ton élection à l'École des Hautes Études de Princeton et ta nomination dans la Légion d'honneur »¹,

Comme si les périodes de vingt ans devaient marquer l'existence de l'illustre disparue. Ce fut pourtant effectivement le cas, puisqu'elle s'éteignit, exactement vingt ans après, le 13 juin 2021.

Danielle Gourevitch et moi-même avons fait connaissance il y a 45 ans, en novembre 1977, au Séminaire d'histoire de la Médecine et des Sciences biologiques dirigé par le professeur M.D. Grmek, à la IV^e Section, – celle des Sciences historiques et philologiques –, de l'École Pratique des Hautes Études, à Paris. C'est dans cette même institution qu'après lui avoir succédé en 1989, elle me convia en tant que Directeur d'études invité étranger en 1999 et en 2002. Elle accepta également de préfacier la monographie intitulée *Le livre médical dans le monde gréco-romain*, qui découle en grande partie de la série de conférences sur les *Livres et bibliothèques de médecine dans l'Égypte gréco-romaine* que j'y ai prononcées en 2002².

Que de souvenirs en commun, depuis 1977, à Paris, Rome, Belgrade, Luxembourg, Saint-Étienne, Nantes, Besançon, Arras, Reims, Martignes, Bruxelles, et au Musée de Mariemont pour les expositions sur Hippocrate³, en 1998, et, vingt ans après, sur Galien⁴, organisées par Annie Verbanck-

* Centre de Documentation de Papyrologie Littéraire (CEDOPAL), département des sciences de l'Antiquité, université de Liège, Bât. A1, 7, place du 20 août, B 4000 Liège, Belgique.



2002

Piérard ! Liées, par-delà quelques centaines de km, par une éducation, une culture, une formation et de nombreux goûts communs, nous n'avons jamais interrompu nos échanges et nos collaborations à des projets qui nous tenaient à cœur durant toute cette période. Nous partageons la même approche en tant que femmes, mères, grands-mères, enseignantes et chercheurs. Tous, nous peinons encore à réaliser la perte d'une amie si chère, si loyale et si généreuse, qui fut aussi un grand savant. Elle était infatigable. Son savoir était encyclopédique, sa curiosité intellectuelle toujours en éveil et son approche dans la recherche, nécessairement pluridisciplinaire, tellement originale. La pandémie et les restrictions sanitaires qui s'en sont suivies, nous auront empêchées de nous rencontrer à nouveau en personne, à Paris, lors de la séance de la Société Française d'Histoire de la Médecine du samedi 11 avril 2020, où, en grand secret, elle avait organisé avec tant d'amitié, de générosité et de délicatesse, un « Hommage-surprise », à l'occasion de mon admission à la retraite. Comme beaucoup d'autres, cette réunion, d'abord reportée, dut finalement être annulée, et fut remplacée par la publication des communications prévues dans le tome II d'*Histoire des Sciences Médicales*⁵. Ce fut aussi le cas du 6^e colloque international d'histoire de la médecine vétérinaire antique et médiévale, qui devait se tenir à Liège, du 26 au 28 mars 2020, et pour lequel, en collaboration avec François Vallat, Danielle Gourevitch avait préparé une contribution sur les

Blessures et maltraitements animaux dans les chasses romaines : le témoignage des mosaïques. Si le colloque a dû être annulé en raison de la pandémie, ses Actes, y compris la contribution de Danielle Gourevitch et François Vallat, paraîtront néanmoins l’an prochain, dans la Collection *Papyrologica Leodiensia*⁶. La philologue et historienne de la médecine ne verra pas non plus la parution de son second livre pour les jeunes, écrit en collaboration avec Antonio Ricciardetto : *Secundilla, la petite Romaine*⁷, qui, à la suite de l’histoire de *Théon, l’enfant grec d’Oxyrhynque. La vie quotidienne en Égypte au III^e siècle*⁸, met cette fois en scène une jeune héroïne.

Danielle Gourevitch était venue au moins cinq fois à l’université de Liège, dont la première remonte aux années quatre-vingts, pour prononcer une conférence à la suite de la parution, en 1984, de son livre *Le mal d’être femme. La femme et la médecine dans la Rome antique*⁹. Elle devait y revenir comme membre du jury, le 11 janvier 2005, lors de la soutenance de thèse de Cécile Nissen sur *Les médecines religieuse et rationnelle en Carie durant l’antiquité classique : l’apport de l’archéologie*, puis, le 31 mars 2015, pour celle d’Antonio Ricciardetto, *Recherches sur la typologie des papyrus documentaires grecs en rapport avec la profession médicale (III^e s. av. J.-C. – VII^e s. apr. J.-C.) : contrats, pétitions, rapports médicaux et lettres*, précédée, le 29 octobre 2014, par sa participation à la Journée d’étude internationale *En marge du Serment hippocratique : contrats et serments dans le monde gréco-romain*, où, en collaboration avec Antonio Ricciardetto, elle présenta la communication *Entre Rome et l’Égypte romaine. Pour une étude de la nourrice entre littérature médicale et contrats de travail*¹⁰, et suivie, les 22 et 23 mai 2015, par les journées d’études sur *La médecine au Pays de Liège. Acteurs, savoirs et pratiques d’hier et d’aujourd’hui*, organisées par la Société Française d’Histoire de la Médecine et le Centre d’Histoire des Sciences et des Techniques de l’université de Liège¹¹.

Parmi les thèmes de recherches qui nous ont réunies et parmi ses travaux, si riches qu’ils m’ont suggéré, comme à beaucoup de chercheurs, sans parler de ses nombreux élèves, d’autres rapprochements et de nouveaux développements, j’en mentionnerai brièvement cinq, tous relatifs à la médecine de l’antiquité gréco-romaine : les pathologies oculaires (glaucome et nyctalopie)¹², les médicaments estampillés dans le monde romain¹³, *Les maladies dans l’art antique*, ouvrage en collaboration avec M.D. Grmek paru en 1998¹⁴, les études soraniennes, avec son édition magistrale en quatre tomes des *Maladies des femmes* de Soranos d’Éphèse publiée aux

Belles Lettres, entre 1988 et 2000, en collaboration avec Paul Burguière et Yves Malinas¹⁵, qui a facilité sans nul doute la co-direction de la thèse de Vincenzo Fai sur le livre II du médecin grec, soutenue en 2018¹⁶, et enfin, très récemment, la peste antonine. Parmi ces recherches, deux, particulièrement paradigmatiques, vont retenir quelques instants notre attention : les maladies dans l'art antique et la peste antonine. Pour la première, c'est la lecture du chapitre VI de leur ouvrage, sur la maigreur et l'émaciation, où Danielle Gourevitch et Mirko D. Grmek avaient réuni et analysé les témoignages littéraires et archéologiques sur ces pathologies¹⁷, qui m'a suggéré le rapprochement avec une épigramme de guérison attribuée à Posidippe de Pella, poète actif à Athènes, et surtout à la cour de Ptolémée II Philadelphe, à la fin du IV^e/1^e moitié du III^e siècle avant notre ère, conservée dans un papyrus grec daté de la fin du III^e siècle avant notre ère et édité en 2001¹⁸.

Pour la peste antonine (probablement la variole, qui sévit de 165/166 à environ 190)¹⁹, c'est, dans le catalogue de l'exposition galénique de Mariemont de 2018, la mention par Danielle Gourevitch d'une amulette en plomb découverte à Vintry, dans la City de Londres (Museum of London, inv. 941, c. 165-180 de notre ère)²⁰, destinée à protéger son porteur d'un *loimos* à identifier avec cette pandémie, qui m'a entraînée, dans les circonstances sanitaires actuelles, à tenter de progresser dans la transcription, l'édition et la compréhension de son texte grec parfois énigmatique, en utilisant les méthodes appliquées aux papyrus iatromagiques grecs par une de mes anciennes élèves, Magali de Haro Sanchez²¹. Alors que son premier éditeur, l'archéologue anglais Roger S. Tomlin²², traduisait

« *Abrai Barbasō Barbasōch Barbasōth. †euliōr (?) of divine form, send away the discordant clatter of raging plague, air-borne, †tanuchizon, †nudrolees, infiltrating pain, heavy-spiriting, flesh-wasting, melting, from the hollows of the veins. Great Iao, great Sabaoth, protect the bearer. Phoebus of the unshorn hair, archer, drive away the cloud of plague. Iao, God Abrasax, bring help. Lord Phoebus ordered mortals to refrain from †chileōn. Lord God, watch over Demetrios.* »,

et que le catalogue de l'exposition galénique de Mariemont fournissait cette traduction française partielle²³ :

« (Toi) de forme divine, chasse le bruit de la peste qui fait rage, apportée par l'air [suivent deux mots incompréhensibles], qui fait

pénétrer la douleur, qui alourdit l'esprit, qui détruit les chairs, qui fait fondre le corps, chasse-la du fond des vaisseaux. Phébus à la chevelure non coupée, chasse le nuage de la peste. Phébus, archer... Le seigneur Phébus a ordonné aux mortels de se passer de [? mot incompréhensible]. »,

de mon côté, en restituant les passages corrompus par comparaison avec des textes parallèles, j'ai pu proposer une nouvelle interprétation, que j'ai dédiée à Danielle Gourevitch, et qui vient de paraître dans *Studi di Egittologia e di Papirologia*²⁴ :

« ¹ Abrai barbasô | barbasôch | barbasôth, Héliôros, | à la divine beauté, envoie au loin, |⁵ de la violente pestilence, | le grondement | terrible, qui traverse les | airs, qui lave vite, | qui verse de l'eau, |¹⁰ qui procure de la | douleur, qui oppresse | le cœur, qui fait fondre | les chairs, qui dissout | à partir du fond |¹⁵ des petits vaisseaux. | Grand Iaô, grand | Sabaoth, | préserve le | porteur (de l'amulette). Phoibos |²⁰ à la chevelure non coupée, archer, | chasse la nuée | de pestilence. | Iaô, dieu Abrasax, | au secours. |²⁵ Le seigneur Phoibos | a ordonné | aux mortels de | s'écarter aussi des marais. Seigneur | dieu, veille sur |³⁰ Démétrios. »

Le charme, qui comprend des *voces magicæ* (lignes 1-3 : Abrai barbasô | barbasôch | barbasôth), suivies d'invocations magiques et religieuses à des divinités d'origine égyptienne, juive et grecque, telles qu'Héliôros (Hélios-Horus), Iaô (16, 23), Sabaoth¹⁷, Abrasax²³ et Phoibos (19, 25, 28-29), était destiné à protéger le porteur, Démétrios, de mourir victime d'un *loimos* (5, 22). Véhiculée par les airs, les eaux et les marais, et causant de la douleur, l'oppression du cœur, la fonte des chairs et la corruption des vaisseaux, cette pestilence pourrait en effet être identifiée à la « peste antonine ». C'est sur l'évocation de cette pandémie, terriblement évocatrice pour nous, comme elle dut l'être aussi pour la grande historienne de la médecine que fut Danielle Gourevitch, que je terminerai cet hommage.

Au revoir, chère Danielle, souvent encore, nous aurons l'occasion de mettre nos pas dans les vôtres au gré de telle recherche, de telle difficulté à surmonter, de telle image à interpréter, de tel objet à analyser, de tel paysage à contempler, de tel souvenir...

NOTES

- 1) LEHERPEUX M. - *Remise de la Légion d'honneur à Mme Danielle Gourevitch en Sorbonne, le 23 mai 2002*. 2-3.
- 2) GOUREVITCH D. - *Quod optimus medicus sit quoque philologus*. In : M.-H. MARGANNE, *Le livre médical dans le monde gréco-romain*. Liège, 2004 (*Cahiers du CEDOPAL*, 3), 5-7.
- 3) VERBANCK-PIÉRARD A. (sous la direction de) - *Au temps d'Hippocrate. Médecine et société en Grèce antique*. Catalogue d'exposition, Musée Royal de Mariemont, 1998.
- 4) VERBANCK-PIÉRARD A., BOUDON-MILLOT V., GOUREVITCH D. (sous la direction de) - *Au temps de Galien. Un médecin grec dans l'Empire romain*. Catalogue d'exposition, Musée Royal de Mariemont, 2018.
- 5) GOUREVITCH D. & RICCIARDETTO A. - Hommage-surprise à Marie-Hélène Marganne. *Histoire des Sciences Médicales*, II, 2020, 23-27.
- 6) RICCIARDETTO A. & MARGANNE M.-H. (éd.) - *Éditer, traduire et commenter les textes vétérinaires grecs et latins de l'Antiquité et du Moyen Âge. Actes du 6^e colloque international d'histoire de la médecine vétérinaire*. À paraître à Liège, Presses Universitaires de Liège, (*Papyrologica Leodiensia*, 10).
- 7) GOUREVITCH D. † & RICCIARDETTO A. - *Secundilla, la petite Romaine*. À paraître à Liège, Presses Universitaires de Liège, (*Cahiers du CEDOPAL*, 13).
- 8) RICCIARDETTO A. & GOUREVITCH D. - *Théon, l'enfant grec d'Oxyrhynque. La vie quotidienne en Égypte au III^e siècle*. Presses Universitaires de Liège, Liège, 2020, (*Cahiers du CEDOPAL*, 9).
- 9) GOUREVITCH D. - *Le mal d'être femme. La femme et la médecine dans la Rome antique*. Les Belles Lettres, Paris, 1984, (Collection *Realia*).
- 10) RICCIARDETTO A. & GOUREVITCH D. - *Entre Rome et l'Égypte romaine. Pour une étude de la nourrice entre littérature médicale et contrats de travail*. In : MARGANNE M.-H. & RICCIARDETTO A. (éd.) - *En marge du Serment hippocratique. Contrats et serments dans le monde gréco-romain*. Liège, 2017 (*Papyrologica Leodiensia*, 7), 67-117.
- 11) ALBOU Ph. - Compte rendu des Journées d'étude de la Société française d'Histoire de la Médecine (SFHM) et du Centre d'Histoire des Sciences et des Techniques (CHST) de Liège, 22 - 24 mai 2015. *Histoire des Sciences Médicales*, 49, 2, 2015, 138-140 et 209-300 (communications).
- 12) GOUREVITCH D. - *Le dossier philologique du nyctalope*. In : GRMEK M. D. (éd.) - *Hippocratica. Actes du Colloque hippocratique de Paris (4-9 septembre 1978)*. Paris, 1980, 167-187 ; MARGANNE M.-H. - Glaucome ou cataracte. Sur l'emploi des dérivés de glaukos en ophtalmologie antique. *History and Philosophy of the Life Sciences*, 1, 2, 1979, 199-214.
- 13) GOUREVITCH D. - Collyres romains inscrits. *Histoire des Sciences Médicales*, 32, 4 (1998), p. 365-372 ; GOUREVITCH D. - *Pilules romaines. Noms et réalités*. In : TERNES Ch. M. (éd.), *La thérapeutique dans l'Antiquité. Pourquoi ? Jusqu'où ?* Actes des Huitièmes 'Rencontres Scientifiques de Luxembourg' (Luxembourg, 1997), Luxembourg, 1999 (Études luxembourgeoises d'histoire et de littérature romaine, 3), 40-60 ; GOUREVITCH D. - *Fabriquer un médicament composé, solide et compact, dur et sec : formulaire et réalités*. In : GAIDE F., BIVILLE F. (éd.) - *Manus medica. Actions et gestes de l'officiant dans les textes médicaux latins. Questions de thérapeutique et de lexique*. Actes du Colloque tenu à l'Université Lumière-Lyon II, les 18 et 19 septembre 2001, Aix-en-Provence, 2003,

- 49-68 ; MARGANNE M.-H. - *Les médicaments estampillés dans le Corpus galénique*. In : DEBRU A. (éd.), *Galen on Pharmacology. Philosophy, History and Medicine. Proceedings of the Vth International Galen Colloquium, Lille, 16-18 March 1995*. Leiden, 1997 (*Studies in Ancient Medicine*, 16), 153-174 ; MARGANNE M.-H. - *Les médicaments estampillés dans la littérature médicale latine*, In : DEFOSSE P. (éd.) - *Hommages à Carl Deroux. II. Prose et linguistique, médecine*. Bruxelles, 2002 (*Collection Latomus*, 267), 536-548.
- 14) GRMEK M. D. & GOUREVITCH D., *Les maladies dans l'art antique*, Paris, 1998.
- 15) BURGUIÈRE P., GOUREVITCH D., MALINAS Y. - *Soranos d'Éphèse. Maladies des femmes. Tome I, Livre I*. Les Belles Lettres, Paris, 1988 ; Eid., *Soranos d'Éphèse, Maladies des femmes, tome II. Livre II*, 1990 ; Eid., *Soranos d'Éphèse, Maladies des femmes, tome III. Livre III*. 1994 ; Eid., *Soranos d'Éphèse, Maladies des femmes, tome IV. Livre IV*. 2000.
- 16) Codirection, par GUIDO R. (università del Salento, Lecce) et MARGANNE M.-H. (université de Liège), de la thèse de doctorat en Langues, lettres et traductologie, de Vincenzo FAI, *Traduzione e commento del II libro del Περί γυναικείων παθῶν di Sorano di Efeso*, soutenue à l'università del Salento, Lecce, le 19 mars 2018 ; MARGANNE M.-H., *Préface*, dans Fai V. (a cura di) - *Sorano di Efeso. Malattie delle donne, secondo libro. Introduzione, traduzione italiana e commento*, Galatina, 2018 (*Historiè. Collana di Studi e Monumenti per le Scienze dell'Antichità*, 9), 7-8.
- 17) GRMEK M. D. & GOUREVITCH D. - *Les maladies dans l'art antique*, Paris, 1998, 147-148 et 152-155 ; MARGANNE M.-H. - Apport de la papyrologie à l'histoire de la médecine. *Histoire des sciences médicales*, 38, 2, 2004, 157-164 ; MARGANNE M.-H. - *Médecine grecque et papyrologie : bilan et perspectives*. In : JOUANNA J., LECLANT J. (éd.) - *La médecine grecque antique. Actes du 14^e Colloque de la Villa Kérylos à Beaulieu-sur-Mer les 10 et 11 octobre 2003*. Paris, 2004 (*Cahiers de la Villa «Kérylos»*, 15), 235-251.
- 18) *P. Mil. Vogl.* 8.309, col. XIV, 30-37, édité par BASTIANINI G., GALLAZZI C., *Posidippo di Pella, Epigrammi (P.Mil. Vogl. VIII 309)*. Milano, 2001 (*Papiri dell'Università degli Studi di Milano*, VIII), 101 et 222-223 (commentaires). Voir aussi AUSTIN C., BASTIANINI G. - *Posidippi Pellaei quae supersunt omnia*. Milano, 2002, 120-121, n° 95.
- 19) GOUREVITCH D. - *Limos kai loimos. A Study of the Galenic Plague*, Paris, 2013 (*Collection pathographie*, 10) ; Ead., *La marche de la peste galénique : un souffle mauvais*. In : Verbanck-Piérard A., BOUDON-MILLOT V. & GOUREVITCH D. (sous la direction de) - *Au temps de Galien. Un médecin grec dans l'Empire romain*. Musée Royal de Mariemont, 2018, 169-174. Parfois dénommée peste galénique par référence au médecin grec Galien de Pergame (129-c. 216), qui exerça une bonne partie de sa carrière à Rome, la peste antonine doit son nom aux Antonins, à savoir les empereurs Antonin le Pieux (138-161), Marc Aurèle (161-180) et Commode (180-192), sous le règne desquels elle se manifesta.
- 20) <https://collections.museumoflondon.org.uk/online/object/423977.html>.
- 21) DE HARO SANCHEZ M. - Recherches sur les papyrus iatromagiques grecs et latin d'Égypte. Contribution de la papyrologie à la typologie des écrits de magie dans l'Antiquité. *Thèse de doctorat en Langues et Lettres Liège*, 2011-2012 (2 vol.).
- 22) L'amulette a été décrite, transcrite, éditée et traduite en anglais par TOMLIN R. S. - III. Inscriptions. *Britannia*, 44, 2013, 381-396, spéc. 390-391 ; R.S. TOMLIN R. S. -

Drive away the Cloud of Plague: a Greek Amulet from Roman London. In: COLLINS R., MCINTOSH F. (ed.) - *Life in the Limes: Studies of the People and Objects of the Roman Frontiers Presented to Lindsay Allason-Jones on the Occasion of her Birthday and Retirement*. Oxford, 2014, 197-205; voir aussi les commentaires de JONES C. P. - An Amulet from London and Events Surrounding the Antonine Plague. *Journal of Roman Archaeology*, 29, 2016, 469-472.

- 23) GOUREVITCH D. - *La marche de la peste galénique : un souffle mauvais* cit., 172 et fig. 3.
- 24) MARGANNE M.-H. - Comment échapper à la « peste antonine » ? Mise en contexte du texte grec gravé sur une amulette en plomb découverte à Londres (Museum of London, inv. 941, c. 165-180). *Studi di Egittologia e di Papirologia*, 18, 2021, 103-115 : nouvelle édition, avec conjecture proposée pour les quatre passages litigieux, traduction française et commentaires.

